

Convocations au Grand oral, numérisation des copies, épreuve de philosophie.....

6-7 minutes

Le SNPDEN-Unsa, le Snes-FSU, le Sgen-CFDT et la CGT éducat'ion font état de difficultés concernant les convocations des examinateurs du Grand oral, à trois jours du début de l'épreuve. Alors que Bruno Bobkiewicz évoque des "retards" et des "erreurs", Sophie Vénétitay regrette en outre un nombre selon elle insuffisant d'examineurs convoqués. Le secrétaire général du SNPDEN pointe également des difficultés apparues au moment de numériser les copies de philosophie. Une épreuve marquée par de nombreux départs rapides de candidats, ceux-ci pouvant conserver leur note de contrôle continu.



De nombreux candidats sont partis rapidement de l'épreuve de philosophie, le 17 juin 2021. © École polytechnique / J.Barande

À 3 jours du début du Grand oral, l'organisation ne semble pas encore optimale. Sur [France info](http://Franceinfo.fr), le 18 juin 2021, Bruno Bobkiewicz, secrétaire général du SNPDEN-Unsa, pointe de nouveau - après une première alerte il y a une semaine ([lire sur AEF info](#)) - des difficultés autour des convocations des examinateurs de l'épreuve.

"On a des retards de convocation. Reims et Montpellier n'ont envoyé des convocations qu'hier pour lundi. Le délai est extrêmement court. Et puis, on a identifié des erreurs en Île-de-France, par exemple, où des enseignants sont convoqués pour des oraux de rattrapage alors qu'ils ne peuvent pas être choisis comme discipline d'oral de rattrapage".

Contactée par AEF info le 18 juin, Sophie Vénétiay, secrétaire générale adjointe du Snes-FSU, confirme : "À Versailles, par exemple, il a été indiqué que des convocations pouvaient arriver jusqu'à dimanche soir, pour le lundi, et qu'il fallait donc regarder ses mails jusqu'à dimanche soir..."

"Le fruit de saignées en termes de postes dans les DEC"

L'enseignante explique en outre que le nombre de professeurs convoqués pour surveiller le Grand oral est, à ce jour, peu élevé.

"Les professeurs devront donc faire passer l'oral à beaucoup de candidats, parfois 6 ou 7 en une journée, donc dans des conditions difficiles, en fin de journée notamment, et ce sur plusieurs jours d'affilée". Il aurait ainsi fallu, selon elle, "élargir le vivier" d'examineurs.

Catherine Nave-Bekhti, secrétaire générale du Sgen-CFDT, reçoit aussi des "témoignages de collègues convoqués 5 jours d'affilée pour des journées complètes. C'est énorme car c'est un travail très fatigant. Il y a aussi des collègues convoqués très loin de chez eux". Et le Sgen d'indiquer réfléchir à demander des prises en charge d'hébergement.

Elle indique également que "des collègues sont convoqués alors qu'ils ne sont pas convocables, car, par exemple, n'ont pas préparé le Grand oral cette année". Pour Catherine Nave-Bekhti, cette situation est notamment le "fruit de saignées en termes de postes dans les divisions des examens et concours".

La CGT appelle à la grève

Dans un communiqué du 18 juin, la CGT éducation confirme ces difficultés et note d'autres problèmes :

- "dans certaines académies, aucune commission d'entente n'a été organisée pour cadrer l'évaluation, ce qui laisse craindre des différences importantes de notation ;
- le jury de Grand oral repose en théorie sur des binômes dont au

moins un doit être professeur de la spécialité présentée par l'élève. Or, dans certains cas, aucun des enseignants n'enseigne cette spécialité. On a même vu des professeurs de lycées professionnels convoqués ;

- la grille d'évaluation varie d'une académie à l'autre et s'est imposée sans concertation avec les personnels convoqués".

La CGT rappelle avoir déposé un "préavis sur la période et appelle les personnels à refuser de faire passer cette épreuve en se mettant en grève".

L'application de numérisation "très lente"

Autre difficulté remontée, cette fois après les épreuves de philosophie et de français : la numérisation des copies ([lire sur AEF info](#)). S'il n'y a pas eu de bug général national, affirme Sophie Vénéitay, en revanche, poursuit-elle, "il y a eu des problèmes localisés, soit au démarrage soit à la fin, mais qui occasionnaient un blocage important".

Bruno Bobkiewicz précise, sur France info : "Une première difficulté, c'est que l'application qui nous permet de scanner les copies à ce stade est très lente et des collègues ont quitté les bureaux hier soir très tard, pour aller jusqu'au bout de cet exercice qui consiste à scanner les copies. Il y a un vif mécontentement des personnels de direction depuis hier parce que l'application, malheureusement comme d'habitude, n'est pas au rendez-vous. Donc, c'est très, très long."

Catherine Nave-Bekhti, qui assure également que "les applications plantent régulièrement" avec des personnels de direction qui "scannaient encore des copies à 4 heures du matin", parle ainsi d'une "situation de tension majeure" avec des "personnels au bout du rouleau".

La session 2021 du baccalauréat accueille 715 006 candidats. 535 639 candidats passent, eux, les épreuves anticipées de français.

Des candidats partis tôt de l'épreuve philosophie

Comme l'ont relaté plusieurs médias ([lire sur AEF info](#)), du fait de la possibilité de prendre en compte, pour le baccalauréat, leur moyenne annuelle de philosophie si elle est meilleure que la note

obtenue à l'épreuve ([lire sur AEF info](#)), de nombreux candidats sont partis très rapidement de l'épreuve, jeudi 17 juin. En effet, si une absence non justifiée leur aurait valu la note de 0/20, la présence à l'épreuve durant le temps minimum - 1 heure - et ce, même en rendant copie blanche, leur permettait de choisir leur note de contrôle continu. "À 9 heures, beaucoup d'élèves étaient partis, à 10 heures, les salles étaient largement vidées", affirme Sophie Vénétiay.